

Djos Janssens réinvente notre regard et fait du bien à l'âme

Une exposition à la galerie Yoko Uhoda de Liège et une monographie pour cet artiste mêlant les genres et les techniques pour mieux désarçonner le spectateur et susciter sa réflexion.

JEAN-MARIE WYNANTS

À l'été 2015, en descendant la route qui fait face à la ville haute de Thuin, le visiteur découvrait avec surprise une phrase affichée sur les remparts en grandes lettres d'un mètre de haut : « L'ombre n'a pas encore étendu son emprise sur nos espérances ». Lumineuse durant la nuit grâce à une installation de néons orange, la phrase joue durant la journée avec le passage du soleil, lui donnant une signification plus littéraire.

Créée à l'occasion de Mons 2015 dans le cadre du parcours Fluide, cette installation est à l'image de l'univers créatif de Djoss Janssens. D'une part, l'utilisation de la couleur – des couleurs – pour créer des œuvres tranchant avec leur environnement et jouant avec la lumière. D'autre part, les mots, le texte, surgissant là où on ne l'attend pas : sur un mur, sur des marches d'escalier, au cœur d'une photographie... Enfin, le

contexte dans lequel l'œuvre est créée. Si Djoss Janssens réalise des peintures qu'il expose en galerie (on le verra du 19 au 22 décembre à Liège chez Yoko Uhoda), une grande partie de son œuvre se développe dans des espaces où son intervention transforme notre regard, interroge nos certitudes, suscite questionnements et réflexions. Des œuvres faites pour durer et s'intégrer au monde qui les voit naître.

Son travail dans les hôpitaux, et plus précisément les salles d'attente de

ceux-ci, occupe une large part de la monographie qui lui est aujourd'hui consacrée. Une des œuvres les plus étonnantes qu'on peut y voir est son *Oasis*, créée à l'AZ Zeno de Knokke. Plutôt que de s'installer dans les locaux existants comme il le fait habituellement, il crée ici un nouvel espace dans le parc. Une salle d'attente, ou de repos, ou de réflexion, pour une seule personne à la fois. Une cabine de verre au milieu de la nature avec, au sol, une sorte de voie lactée. Renversement des



« *Inferno* » où l'on retrouve l'univers créatif de Djoss Janssens : utilisation des couleurs pour créer des œuvres jouant avec la lumière.

© DJOSS JANSSENS

réalités, des fonctionnalités, des attentes...

Les murs, les vitres, les miroirs accueillent aussi ses interventions. Simple coloration d'une vitre transformant la lumière du lieu, peinture sur les murs d'une série d'objets du monde hospitalier les rendant familiers et non agressifs, irruption de paysages apaisants au cœur d'espaces habituellement froids et où le public présent est, au minimum, en état d'anxiété, phrase dramatisant cet état, du type « All is for the best in the best of all possible worlds » sur fond de ciel bleu et nuage cotonneux...

Humour, poésie, empathie, Djoss Janssens développe un art conceptuel qui fait du bien à l'âme au moment où on peut en avoir le plus besoin. Il le fait dans divers autres lieux (musée, plein air, entreprise, administration...) que ses interventions transforment durablement comme dans le cas de la cantine des bureaux de l'entreprise Uhoda, habillés d'un jaune lumineux et de photographies, de phrases et petits détails rendant l'endroit chaleureux, convivial tout en invitant ceux qui le fréquentent à ne pas se contenter des nourritures terrestres...

Forever Today, peintures récentes de Djoss Janssens, du 19 au 22 décembre à la galerie Yoko Uhoda, 77 boulevard d'Avroy, Liège.
Forever Today, monographie avec textes d'Anne-Françoise Lesuisse, Philippe Van Cauteren, Caroline Lamarche, éditions La Lettre volée – Daniel Vander Gucht.